

# Les Nouvelles du REHNam

N° 54 – décembre 2022

L'invitée du mois : Laura Rizzerio

## *Le retour des Communs et du bien commun ? Pour faire quoi ?*

*Nous vivons aujourd'hui dans une société dominée par l'individualisme, où la réalisation de soi est trop souvent associée à la satisfaction des besoins personnels et à l'apaisement des émotions négatives qui touchent nos existences individuelles. Cette vision a comme contrepartie une organisation économique, sociale et politique fondée sur la production, l'exploitation des ressources et le principe de la propriété privée, y compris pour de ressources « communes » comme l'eau, les forêts, les matières premières – gaz, charbon, pétrole, minéraux – ainsi que les inventions technologiques ou le patrimoine culturel développé au fil du temps.*

*Depuis le XVIIIe siècle, cette vision a favorisé la construction d'un État souverain dont la légitimité réside dans le « contrat » établi entre des individus (les citoyens) qui acceptent d'aliéner une partie de leurs biens et de leurs libertés pour garantir leur sécurité et la sauvegarde de leurs plus importants intérêts particuliers. La société s'est organisée en conséquence. Et cette organisation n'a pas beaucoup évolué malgré les nombreuses et profondes modifications qu'elle a subies. Au contraire, à partir de la construction de la société industrielle, sous la pression du marché, cette vision individualiste de la « vie bonne » a conduit à une organisation sociétale favorisant la réduction de toute réalité à un objet d'échange, y compris les ressources communes et finalement l'homme lui-même. À la fin du XXe siècle, de nombreuses voix se sont levées pour dénoncer ce modèle de société. Mais elles n'ont pas été entendues. Ce sont davantage les crises du XXIe siècle, économique, sociale, religieuse, écologique, politique, sanitaire, qui ont permis une mise en question plus rapide de ce paradigme de la « vie réussie » fondée sur l'individu isolé et épaulé par une organisation sociétale dominée par le marché et le capital. La crise sanitaire de 2020 a montré à plus d'un titre que les êtres vivants sont interconnectés et que la disparition d'une seule espèce met en danger la planète entière ; que l'effondrement de l'économie d'un pays engendre en cascade la crise dans un autre ; que la privatisation des ressources mène à des guerres sans fin ; que l'appauvrissement d'un territoire engendre des phénomènes migratoires massifs et ingérables du point de vue politique et humanitaire. Cela oblige à reconnaître que l'autonomie tant convoitée par chacun ne peut être pensée qu'en lien avec l'interdépendance de tous les vivants entre eux et avec l'environnement dans lequel ils évoluent. Ce qui a porté l'attention sur le progressif retour des « Communs ».*

*En 2009, déjà, en effet, le prix Nobel d'économie avait été attribué à Elinor Ostrom pour ses recherches sur la « théorie des communs »<sup>\*</sup>, une théorie qui propose que la gestion des ressources matérielles et immatérielles d'une communauté soit déterminée par de règles négociées entre les individus qui la composent et qui, préoccupés par le collectif, communiquent non pas en vue de l'intérêt immédiat et particulier, mais en vue de la bonne gestion de ces mêmes biens et de leur durabilité. Il s'agit là d'un nouveau modèle de gouvernance des biens communs et d'un nouveau modèle d'accès à la propriété, qui modifient l'organisation de la société et semblent la rendre plus adaptée à répondre aux crises actuelles.*

*Or, sans le dire, cette « théorie des communs » renoue avec les notions de « communs » et de « biens communs » telles qu'elles ont été proposées dans l'Antiquité et au Moyen Âge, celles-ci étant soutenues par une anthropologie qui voit en l'homme un être « politique », capable de s'ouvrir à autre que lui à travers le langage et la communication, pour construire une société autour de ce qui est bon et juste pour tous. En proposant la Chaire sur le thème Communs et bien(s) commun(s), le Centre Universitaire Notre-Dame de la Paix a voulu approfondir ce lien pour mieux comprendre ce que les notions de communs et de bien commun peuvent apporter à la compréhension et à la pratique du bien, du juste, de la propriété et de leur mise en œuvre dans la société. Cela implique aussi la nécessité de revisiter la notion de « bien commun », la libérant de la signification trop étroite qui lui est souvent attribuée aujourd'hui. Mais nous faisons l'hypothèse qu'une définition du bien comme commun est possible, et que sa reprise peut effectivement favoriser la transition vers un monde plus juste et durable.*

<sup>\*</sup> Elinor Ostrom, *La gouvernance des biens communs : pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, De Boeck, 2010.



Jedi 23/11/23 : colloque « [Faire l'Europe](#) ». Bloquez cette date et réservez dès maintenant.

### Brèves de l'université

#### [Un prix pour la Professeure Carine Michiels](#)

Depuis 1996, la European Radiation Research Society (ERRS) décerne chaque année le prix Bacq et Alexander à un chercheur européen exceptionnel pour récompenser les réalisations du lauréat dans le domaine de la recherche sur les rayonnements. Cette année, le prix a été décerné à la Professeure Carine Michiels, actuellement vice-rectrice à la recherche.

#### [Times Higher Education Ranking 2023 : l'UNamur poursuit sa progression](#)

Pour la deuxième année consécutive, l'UNamur figure dans le prestigieux classement mondial Times Higher Education (THE), dont les résultats ont été publiés ce 12 octobre 2022. Notre université se classe ainsi, comme l'an passé entre le 801ème et la 1000ème place de ce classement, ce qui, dans l'absolu, la place dans la liste des meilleures universités au niveau mondial. Les résultats du THE 2023 montrent également que l'UNamur progresse dans quatre des cinq indicateurs pris en compte pour le classement.

#### [Un prix pour Magaly Ghesquière et Laurence Meurant](#)

Ce 30 novembre 2022, les deux co-auteurs du livre *École et surdité. Une expérience d'enseignement bilingue et inclusif* ont reçu le prix du meilleur ouvrage pour l'Enseignement et l'éducation permanente du Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Encore une belle récompense qui vient compléter la sortie récente du premier dictionnaire contextuel bilingue langue des signes-français interrogeable en langue des signes.

#### [Un smartphone inutilisé ? Agissez avec l'UNamur pour faire du bien à la planète !](#)

A partir du 21 novembre 2022 et pendant 2 mois, l'UNamur et l'E-kot (kot à projet soutenu par l'UNamur), en collaboration avec la start up belge aSmartWorld, invite ses membres, ses étudiants mais aussi le grand public à participer à une action de collecte de smartphones ou tablettes usagés dans le cadre de la semaine européenne de la réduction des déchets 2022.

### Annonces

Le 8/12   19.00 au Quai 22, confestacle *L' cologie quand il est trop tard*. Une conférence spectacle pour éveiller les consciences, qui aborde des thèmes sérieux mais avec une touche d'humour et des ponctuations musicales, sur les enjeux climatiques et qui sera suivie du vernissage de l'exposition photo de Julie Stamenic.

Le 10/12   20.00 dans l'auditoire CH01, conférence *  l'appel des étoiles*. Donnée par André F zfa sur base de son roman éponyme et d'autres œuvres, cette conférence gratuite et grand public, organisée en partenariat avec la Fédération des Astronomes Amateurs de Belgique (FAAB), abordera ce vieux rêve du voyage interstellaire – et son d voitement – sous l'angle de la science-fiction plausible et des théories avérées.

Le 13/12   13.00, workshop *Séances de TP ludifi es et apprentissage optimisé : retour d'expérience en faculté de droit*. Dans ce partage d'expérience sous forme d'atelier actif, découvrez comment un travail de design pédagogique a transformé la manière d'apprendre des étudiant-e-s.

Le 26/01/23 dans l'auditoire CH01, *journée de conférences en l'honneur d'Alain KRIEF à l'occasion de son 80 me anniversaire*. Les conférenciers seront Annemieke Madder, Davide Bonifazi, Janine Cossy, Ilan Marek et Jean-Marie Lehn (lauréat du prix Nobel de Chimie). La participation sera gratuite mais une inscription préalable sera demand e et les personnes de contact sont Guillaume Berionni et Stéphane Vincent.